

Le vote francophone stagnerait en périphérie

■ Selon une étude de la VUB, les francophones s'intégreraient autour de Bruxelles.

Une étude de la VUB vient de jeter un pavé dans la mare des revendications francophones à quelques mois des élections législatives. Selon cette étude réalisée par les politologues Kris Deschouwer et Fanny Wille, il est faux de croire que les partis francophones en périphérie bruxelloise engrangent de plus en plus de voix aux élections communales. *“Derrière un noyau dur bruyant se cachent des processus silencieux d'intégration”*, affirme Kris Deschouwer. Même s'il constate que de plus en plus de francophones quittent Bruxelles pour la périphérie, le nombre de votes exprimés exclusivement en faveur de francophones reste inchangé, selon cette étude. Les chercheurs soulignent que les listes francophones en périphérie enregistraient de meilleurs résultats en

1976 qu'en 2006. Le nombre d'électeurs francophones se situe depuis des années autour des 13 % en périphérie.

Fausse impression

“Et pourtant, Wallons et Flamands sont persuadés que l'influence des francophones en politique ne fait qu'augmenter”, commente Kris Deschouwer. Il estime que les francophones profitent de cette fausse impression pour réclamer des garanties du bilinguisme. Curieux, cette étude n'explique pas la croissance constante du vote UF comme aux dernières provinciales en Brabant flamand par exemple.

Comme quoi, on arrive toujours à prouver ce qu'on souhaite... puisque même là où les francophones perdent en siège comme à Beersel, leur nombre de voix progresse partout. **B.D.**